

piège n'ont pas contribué à nous rendre plus nobles et plus humains (1).

On proclame hautement que la guerre a eu l'excellent effet d'unir étroitement entre eux les différents peuples qui composent l'Empire britannique. Une défense commune contre les agressions extérieures produit certainement l'union intérieure; mais l'histoire n'a pas encore prouvé que les guerres d'attaque ont le même résultat. Les historiens américains répètent volontiers que la guerre de 1812 compléta l'unité de la République. En réalité, cette guerre fit naître la convention de Hartford, menaça les Etats-Unis d'une scission et fut suivie d'une lutte furieuse des factions d'où surgit la dictature violente de Jackson. La guerre sud-africaine, à cause surtout de l'attitude particulière de M. Chamberlain, a rompu les liens de fraternité qui unissaient le peuple anglais; et la nation est aujourd'hui divisée par un sentiment d'inimitié dont l'amertume est presque égale à celle des haines d'une guerre civile.

Si l'idée d'une fédération impériale était l'un des motifs de la coalition de la Grande Bretagne et de ses colonies contre les deux républiques de l'Afrique australe, le résultat ne semble guère favorable à la réalisation de ce projet. La conférence coloniale n'a rien produit; et cependant ce congrès s'est réuni sous les auspices les plus favorables. La fièvre de la guerre n'était pas encore calmée; les troupes coloniales revenaient en faisant acclamer leur victoire; l'assemblée était présidée par un ministre qui a fait de l'expansion impériale le but de toutes ses ambitions politiques; les pompes du couronnement stimulaient l'idée monarchique et le déploiement des armes excitait l'ardeur militaire. Et il ne sortira peut-être de tout cet appareil qu'une subvention à une ligne de vapeurs sur l'Atlantique.

(1) Vers la fin de la guerre, les journaux désignaient cyniquement sous le nom de *weekly bag* les prises faites chaque semaine par les patrouilles anglaises. — Note du traducteur.